

Résumé du rapport du PNUD

« Développement Humain en 2019 »

L'édition 2019 du rapport sur le développement humain du PNUD, paru le 9 décembre 2019 n'a pas dérogé à la solide réputation acquise par cette publication au fil des années, en tant que l'un des documents de référence les plus crédibles dans le monde, du fait de la fiabilité des données et de la qualité des analyses.

Axé cette année sur la nouvelle génération d'inégalités autour de l'éducation, de la transformation technologique et des changements climatiques, le nouveau rapport du PNUD innove en présentant une approche globale de mesure des progrès des pays, au-delà de la seule croissance. Une étude approfondie des différents chapitres du rapport est vivement recommandée compte tenu de l'importance des messages qu'il transmet, de la pertinence des approches présentées et des politiques qu'il propose ainsi que des enseignements qu'il dégage au niveau du développement humain de la Tunisie.

I. Principaux messages du rapport sur le Développement Humain dans le monde

« La vague de manifestations qui déferle sur plusieurs pays est le signe indéniable d'un dysfonctionnement dans notre société mondialisée malgré tous les progrès réalisés »

« Ces protestations ont pour dénominateur commun un mécontentement profond et grandissant face aux inégalités ».

Certes, les inégalités de niveau de base se réduisent dans la majorité des pays. Les personnes au bas de l'échelle progressent plus rapidement que celles au sommet. « Le gain d'espérance de vie à la naissance entre 2005 et 2015 dans les pays à développement humain faible représentait presque le triple de celui enregistré par les pays à développement humain très élevé, grâce à la baisse des taux de mortalité des enfants dans les pays en développement. Par ailleurs les pays à développement faible sont en train de rattraper les autres en matière d'accès à l'enseignement primaire et à la téléphonie mobile ».

Cependant « les aptitudes qui seront indispensables pour faire face à la concurrence dans l'avenir immédiat évoluent ».

« De nouvelles inégalités sont apparues notamment dans l'enseignement supérieur et l'accès au haut débit, devenus essentiels pour se faire une place dans la société moderne ». « Dans le même temps, les changements climatiques, les inégalités de genre et les conflits violents continuent d'alimenter et d'enraciner les inégalités qu'il s'agisse des inégalités de niveau de vie de base ou des nouvelles inégalités ».

Et même si beaucoup de personnes parviennent à quitter le bas de l'échelle du développement humain, de nombreux jeunes, instruits et connectés, n'ont pas d'échelle pour progresser vers le haut. Or, « les disparités, ayant un lien avec le travail, le talent ou l'esprit d'initiative, heurtent le sens de la justice, se ressentent comme un outrage à la dignité humaine et, partant, ébranlent la confiance des citoyens envers les pouvoirs publics et envers les institutions ».

Beaucoup d'inégalités de développement humain n'ont rien d'inévitable selon le rapport du PNUD. Pour guider le débat public et les prises de décisions, certaines initiatives seraient opportunes :

- ▮ Une nouvelle génération d'éléments de mesure est nécessaire pour aller au-delà des moyennes. Les indicateurs synthétiques s'ils sont utiles pour agréger des informations complexes en un seul chiffre, masquent souvent la réalité des sociétés et ne permettent pas d'avoir des politiques adaptées pour traiter efficacement les problèmes.
- ▮ Une nouvelle démarche dans la définition des priorités et la formulation des politiques est requise. Il faut, d'abord, recenser les moteurs des inégalités, généralement complexes et multidimensionnels, souvent en lien avec les structures de pouvoirs dominantes ». Il importe, ensuite, d'accélérer la convergence entre la population à développement humain très élevé et celle ayant un faible développement humain au niveau de la satisfaction des besoins essentiels de base concomitamment à la réduction des divergences au niveau de la satisfaction des besoins plus évolués. Il est nécessaire, enfin, de faire progresser simultanément l'équité et l'efficacité sur les marchés en améliorant la productivité tout en assurant un partage plus large des revenus croissants à travers notamment les leviers de la fiscalité, de l'apprentissage et de l'économie numérique.

II. Enseignements à prendre en considération au niveau du développement humain de la Tunisie

la Tunisie se positionne à la 91ème place sur le plan mondial après l'Algérie (rang 82) mais précède le Liban (rang 93), la Libye (rang 110), la Jordanie (rang 102), l'Égypte (rang 116) et le Maroc (rang 121).

L'essoufflement connu par l'économie tunisienne depuis 2011 s'est répercuté sur l'indice du développement humain engendrant un ralentissement de son amélioration. Celui-ci se ramène d'une moyenne de 1.40 pourcent entre 1990 et 2000 et de 0.93 pourcent entre 2000 et 2010 à une moyenne de 0.38 pourcent entre 2010 et 2018. A ce rythme, il faudra plus de vingt ans pour accéder à la catégorie des pays à développement humain très élevé à l'instar des pays de la rive nord de la méditerranée.

Une analyse plus poussée des statistiques publiées par le PNUD révèle que l'indice de développement humain de la Tunisie corrigé par les inégalités au niveau de la distribution des revenus, de l'accès à l'éducation et à la santé se traduit par une perte de 20.7 pourcent,

ce qui correspond pratiquement au double de la perte moyenne des pays à développement humain très élevé (10.7%)

Cela signifie que pour réduire les sentiments de frustration et d'injustice qui tirent le développement vers le bas, la Tunisie doit s'engager fermement dans un vaste processus de réduction des inégalités à travers notamment :

(1)- L'allongement de la durée moyenne de scolarisation dans le cadre d'un programme de lutte contre l'abandon scolaire, véritable fléau actuellement touchant annuellement une dizaine de milliers de jeunes, de manière à passer de la moyenne de 7.2 ans en l'année 2018 à une moyenne proche de celle des pays à développement humain très élevé (12 ans en 2018).

(2)- L'augmentation du taux d'activité des femmes, actuellement à peine moitié de celui des hommes, alors que 63.8 pourcent des bacheliers ainsi que deux tiers environ des étudiants et des diplômés du supérieur sont des filles. La lutte contre toutes formes de discrimination à l'emploi est non seulement dictée par des considérations sociales et politiques mais aussi pour des impératifs économiques compte tenu des retombées sur la force du travail et sur l'augmentation des revenus du pays

(3)- La résorption de la pauvreté multidimensionnelle qui prend en compte les privations dans les domaines de l'habitat, de la santé, de la scolarité et niveau de vie est un impératif d'ordre moral. La dernière évaluation de l'INS se réfère à un taux de 15.2 pourcent sous-tendant d'importantes disparités selon les milieux et les régions contre un taux de 3.3 pourcent évalué par le PNUD, nécessitant le renforcement des politiques d'amélioration du niveau et de la qualité de vie des régions les moins développées.

III. Conclusion

Le rapport sur le développement humain de l'année 2019 constitue un vibrant plaidoyer, chiffres à l'appui, en faveur de la réduction des inégalités dans toutes ses dimensions en se basant sur le principe universel que « chaque être humain compte et que chaque vie humaine à la même valeur ».

« Penser au-delà des revenus ; Regarder au-delà des moyennes ; Planifier au-delà du temps présent » telles sont les trois lignes directrices du nouveau Rapport, un rapport que la Tunisie, aujourd'hui secouée par une profonde crise de confiance, a tout intérêt à prendre en considération pour repenser son approche en matière de développement sur des bases inclusives et durables.

Forum Ibn Khaldoun le 15 janvier 2020

[Rapport sur le développement humain de l'année 2019 à télécharger](#)